

## **RENCONTRE DE TRAVAIL SUR LE PLAN AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE BRETAGNE**

**MAISON DU DEPARTEMENT - QUIMPER  
30 SEPTEMBRE 2013**

### **Discours d'ouverture de Pierre Maille, Président du Conseil général du Finistère**

« Mesdames, Messieurs,

En ouverture de cette réunion de travail, je voudrais remercier Monsieur le Ministre d'avoir accepté d'organiser dans le Finistère cette réunion de lancement du Plan agricole et agroalimentaire Bretagne. Je vous remercie d'avoir répondu, non pas à mon invitation, mais à celle du Président de la Région et du Préfet de Région pour travailler sur ces sujets-là.

La Bretagne est certes forte depuis de nombreuses années de son activité agricole et agroalimentaire. Aujourd'hui elle est, dans un certain nombre de ses secteurs d'activités bousculée par des évolutions, à la fois des modes de production, de l'environnement économique et des effets de la mondialisation. Le Finistère en particulier est tout spécialement touché : pays de Morlaix, pays de Landivisiau, Châteaulin, Centre Ouest Bretagne, Cornouaille... nous pourrions citer tous les territoires où nous connaissons des entreprises menacées, des emplois dans la balance et tout un tissu économique de nos communes qui s'interrogent sur leur avenir. Et pourtant, à côté de ceux-là, nous savons qu'il y a toujours de belles réussites industrielles, de beaux projets qui se développent ici, qui exportent, qui continuent à mobiliser nos entreprises, nos salariés et nos territoires.

L'agriculture et l'agroalimentaire sont inséparablement liés à l'aménagement du territoire ici. Nous savons bien que sans production agricole, sans le maintien du potentiel de production, il n'y aura pas de pérennité pour les activités de transformation, pas d'emplois industriels. Nous savons que si la production et la transformation s'affaiblissent, ce sont des milliers d'autres emplois qui irriguent l'ensemble de notre territoire - dans les transports, dans la maintenance de nos entreprises, dans le service, dans l'accompagnement... - qui risquent également de disparaître.

Aujourd'hui nous connaissons dans un certain nombre d'entreprises à la fois des questions d'urgence – urgence pour la survie quasiment immédiate – et des problèmes d'adaptation sur le moyen et sur le long terme.

Depuis déjà longtemps, les analyses ont été faites sur les atouts et les faiblesses de notre région, sur ses potentialités. Ce que nous attendons ce sont un certain nombre de réponses concrètes ou d'éléments concrets - non pas des réponses qui laisseraient à penser que nous sommes passifs, attendant que les réponses viennent de l'extérieur, les Bretons ne sont pas comme cela, ils savent se prendre en main, ils

savent proposer. Mais aujourd'hui, dans un certain nombre de domaines, nous avons besoin d'accompagnement et d'un effort collectif.

Nous avons besoin de mieux anticiper la situation de nos entreprises de façon à pouvoir préparer à la fois les questions de formation de nos salariés, les questions de perspectives d'emplois collectifs sur un territoire ou de mutualisation de services entre entreprises. Nous avons besoin de travailler sur la modernisation pour renforcer la compétitivité de nos entreprises aussi bien dans le domaine de l'exploitation agricole que dans le domaine de l'industrie. Nous avons besoin – ce qui se fait déjà ici depuis longtemps et qui mérite un effort supplémentaire - de travailler sur les questions d'innovation, de recherche et de renforcer l'activité de nos pôles de compétitivité. Nous avons besoin - nous le faisons aussi - de mieux accompagner l'installation, pas forcément des jeunes mais en tout cas l'installation d'agriculteurs, et de renforcer l'attractivité des métiers de l'agriculture. Nous avons besoin – mais cela a déjà été annoncé par le Premier ministre et par vous-même – de simplification administrative. Nous avons depuis longtemps pris la mesure de l'ensemble de l'environnement administratif dans lequel s'effectuent ces activités et depuis longtemps des efforts ont été faits avec le monde de l'agriculture pour la reconquête de la qualité de l'eau et de l'environnement. Ces efforts commencent à porter leurs fruits et je crois qu'aujourd'hui nous avons besoin collectivement de voir comment, toujours dans le respect de ces perspectives, nous pouvons simplifier administrativement et faciliter l'activité économique.

Les opportunités aujourd'hui sont de diverses natures : à la fois la réforme de la Politique Agricole Commune, la loi d'avenir que prépare Stéphane Le Foll, les contrats de plan en préparation, la mobilisation autour des programmes de fonds européens... Je crois que toutes ces opportunités sont à saisir pour des territoires qui sont non pas en attente de solutions illusoires venues d'ailleurs mais d'une mobilisation, d'un signal fort, d'un accompagnement, de cette mobilisation que nous attendons.

Si aujourd'hui Monsieur le Ministre vous êtes là pour ce Plan agricole et agroalimentaire, c'est justement pour donner avec nous tous le signal de cette mobilisation. L'agriculture et l'agroalimentaire sont les piliers économiques de la Bretagne et ils doivent le rester. Nous voulons qu'ils le restent.

Je vous remercie. »